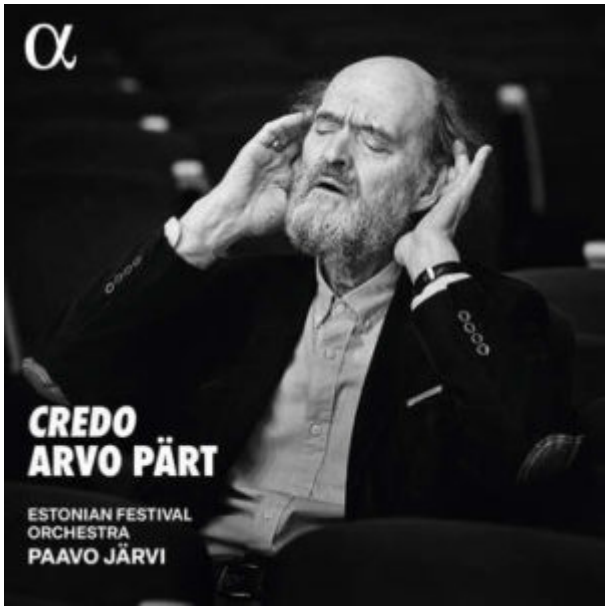
CRITIQUE CD, événement. ARVO PÄRT (1935) : La Sindone, Fratres, Silhouette, Credo, Swansong… Estonian Festival Orchestra, Estonian National Male Choir, Ellerhein Alumni & Girls Choir, Paavo JÄRVI (1 cd Alpha classics, 2025)

Pour ses 90 ans à l'automne 2025, le label Alpha édite un nouvel album qui regroupe plusieurs pièces majeures du compositeur estonien Arvo Pärt (né le 11 septembre 1935), en particulier celles pour orchestre. La plupart illustre les liens forts entre la famille des musiciens Järvi, Neeme le père et ami proche et l'auteur de « Fratres ». Déjà Neeme Järvi dirigeait en 1985 sa symphonie n°1… 40 ans plus tard, le lien perdure. Etiqueté avec soupçon parmi les compositeurs avant gardistes de l'Union soviétique comme Denisov et Schnittke,

Pärt compose avec rage puis préfère le style « tintinnabuli », (tintement de cloches), simple, sobre, accessible, donc audible et tonal.



L'album comprend le plus ancien « ***Credo*** »,créé par Neeme Järvi en 1968, lors d'un concert historique à Tallinn. L'œuvre puissante et directe suscita un grand succès public, aussitôt suspecté par le régime soviétique : à sa suite, le chef fut inscrit sur liste noire, ostracisé, et sa famille contrainte à l'exil. Pour piano, chœur et orchestre, la partition de plus de 12mn, affirme avec conviction la force inflexible de la croyance ; douter à son écoute que Pärt n'est pas mystique relève de l'erreur ; contre le pouvoir soviétique et sa menace permanente pour manipuler et soumettre, le compositeur alors trentenaire, exprime sans limite sa foi chevillée au corps et à l'âme ; foi dans l'individu et sa liberté inaliénable : « je crois en Jésus Christ (…) : ne résistez pas au mal » : la déclaration, ce credo forge ici une attitude intime face à la barbarie et à tout ordre totalitaire. L'approche des musiciens sous la direction fédératrice de Paavo Järvi exprime l'esprit de terreur, l'œuvre de la machine infernale ; surtout face au Mal incarné, l'inatteignable et indéfectible sentiment de ferveur, déployé dans la citation finale et triomphale du Prélude en do de JS Bach…

De 1977, datent 2 œuvres majeures et décisives, particulièrement emblématiques du style de Pärt : « ***Cantus*** », ***In memoriam / In memory of Benjamin Britten*** et surtout « Fratres », créé à Riga (Lettonie). ***Fratres*** marque l'auditeur par sa franchise, sa pureté sonore : un cycle de variations que sépare un ostinato de percussion. Cantus rend hommage à son confrère britannique, Benjamin Britten, jamais rencontré mais découvert sur le tard : les cordes lacrymales, la cloche qui transperce et envoûte à la fois, produisent une onde sonore, enveloppante à laquelle il est difficile de résister.
In memoriam / « For Lennart » rend hommage au premier président estonien, Lennart Meri, indépendantiste, ami de la famille Järvi. La pièce reprend l'Ode VI de Kanon pokajanen (1997), faisant référence à la mer (mari en estonien).

Paraissent aussi une série de pièces très engagées, d'essence fraternelle et humaniste.
Ainsi, l'éblouissant « ***Da pacem Domine*** » (2004), inspirée d'une antienne grégorienne du XIVè, est composée pour le concert pour la paix dirigé par Jordi Savall suite aux attentats de Barcelone de l'été 2004. Pärt y réussit particulièrement la gradation de l'ombre à la lumière, une élévation par les cordes seules, de plus en plus éthérée et d'une ferveur planante, indiscutablement juste.

« ***La Sindone*** » (2006) fait référence au saint Suaire de Turin, fixant les traits du Christ sur son linceul. L'œuvre relativement développée (9mn) sollicite le chant suspendu et profond des seules cordes, le glas et tintement mystérieux des percussions… produisant un paysage tragique d'une rare ampleur dont Pärt déduit un questionnement radical dont la parure instrumental rappelle le signal sonore du Requiem de Verdi (avec trompette lointaine). Un emblème qui convoque immédiatement le mystère de la mort et de la Résurrection de Jésus (dans le vaste et mystérieux dernier accord).
Enregistré en première mondiale, « ***Silhouette*** » est spécifiquement composée pour Paavo Järvi alors directeur

musical de l'Orchestre de Paris (2009) : hommage à l'architecture élégante, transparente de la Tour Eiffel dont le son né de son faible mouvement sous l'effet du vent, est précisément évoqué. Cordes aériennes, suspendues, d'une profondeur mystique, au chant malhérien… cloches jalonnant le spectre sonore de plus en plus tendu et mystérieux, comme les étapes d'un rituel étrange, … tout relève de l'imaginaire à la fois grave, austère, spirituel du compositeur estonien.

Plus récent, « ***Le chant du cygne*** » créé à Salzbourg pour la Mozartwoche 2014 dont Arvo Pärt était le compositeur principal invité, souligne l'oiseau majestueux, présent et familier dans les pays Baltes, dont la ligne élégante s'associe aussi au vol d'une légèreté et d'une grâce admirable. La beauté et la grandeur de la partition (cinématographique et pluridimensionnelle), qui s'inspire d'une œuvre antérieure (« Littlemore Tractus ») rend hommage au cardinal catholique anglais John Henry Newman (décédé en 1890). L'écriture rompt avec les autres pièces par sa nomenclature, sollicitant les bois, dont le chant du hautbois dès le début.

On mesure l'appel à la paix, à l'intime sérénité dans la berceuse estonienne (***Estonian Lullaby***) d'une candeur communicative, immersion fugace et interrompue brutalement sans conclusion développée. La paix intérieure est comme la condition humaine, d'une fragilité diffuse. Un bien précieux que la musique comme ici, permet de vivre et d'éprouver pleinement le temps de son déroulement, fût-il de… 2mn.

CRITIQUE CD, événement. ARVO PÄRT (1935) / CREDO : La Sindone, Fratres, Silhouette, Credo, Swansong… Estonian Festival Orchestra, Estonian National Male Choir, Ellerhein Alumni & Girls Choir, Paavo JÄRVI (direction) – enregistré en juillet 2025 (Pärnu concert hall, Estonie) – 1 cd Alpha classics – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025 – Plus d'infos sur le site de l'éditeur : https://outhere-music.com/fr/albums/arvo-part-credo – Parution annoncée le 5 sept 2025.



LIRE aussi **notre annonce du cd événement : CREDO / Arvo PÄRT** / Paavo Järvi (1 cd Alpha classics) / CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025 : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-arvo-part-credo-1968-estonian-festival-orchestra-paavo-jarvi-1-cd-alpha-classics/

Avec son Estonian Festival Orchestra, Paavo Järvi rend hommage à Arvo Pärt [90 ans le 11 septembre 2025]. Le compositeur estonien fait partie de la vie de Paavo Järvi depuis son enfance : « Arvo était, pour ma sœur et moi, l'ami branché de notre père. Il portait une casquette de baseball, un jean et une veste en jean », se souvient-il. L'histoire de la famille Järvi est intimement liée à l'œuvre de Pärt puisque c'est le concert devenu légendaire où le père de Paavo, Neeme, dirige Credo en 1968 qui provoque la mise sur liste noire des Järvi par le régime soviétique, les obligeant à quitter l'Estonie soviétique.

CD événement, annonce. ARVO PART : Credo [1968]. Estonian Festival Orchestra, Paavo Järvi [1 cd Alpha classics]

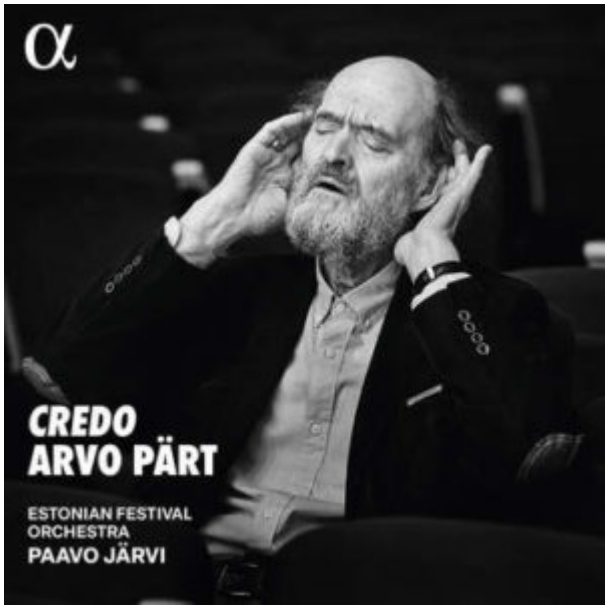
CD événement, annonce. ARVO PART : Credo [1968]. Estonian Festival Orchestra, Paavo Järvi [1 cd Alpha classics]

Avec son Estonian Festival Orchestra, Paavo Järvi rend hommage à Arvo Pärt [90 ans le 11 septembre 2025]. Le compositeur estonien fait partie de la vie de Paavo Järvi depuis son enfance : « *Arvo était, pour ma sœur*

et moi, l’ami branché de notre père. Il portait une casquette de baseball, un jean et une veste en jean », se souvient-il. L’histoire de la famille Järvi est intimement liée à l’œuvre de Pärt puisque c’est le concert devenu légendaire où le père de Paavo, Neeme, dirige _Credo_ en 1968 qui provoque la mise sur liste noire des Järvi par le régime soviétique, les obligeant à quitter l’Estonie soviétique.

Pärt lui-même, fuyant La censure soviétique, quittera son pays natal en 1980 pour s’installer à Berlin. Pièce majeure, **Credo** figure au programme de cet album très riche qui couvre 45 années de composition. Quel est le secret de cette musique dont le style propre au compositeur estonien a été qualifié de « tintinabulli », alliant simplicité et profondeur ? À la fois si sobre et bouleversant ? La pièce Credo de presque 15 mn, marque le début des recherches de Pärt dans le style tintinnabuli… Une clef de compréhension a été dévoilée dans la remarque que fit Pärt à Londres lors des répétitions avec Paavo : « _j’ai l’impression que l’orchestre n’aime pas assez cet accord_ »… La transformation fut alors incroyable et ces notes interprétées « avec amour » sonnèrent alors différemment. Album événement, CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025.
Prochaine critique complète sur Classiquenews.

CD événement, annonce. ARVO PART : Credo [1968]. Estonian Festival Orchestra, Paavo Järvi [1 cd Alpha classics] – TT : 1h14m13s
Réf : ALPHA1158. CLIC de CLASSIQUENEWS AUTOMNE 2025. Plus d'infos sur le site de l'éditeur Alpha classics : https://outhere-music.com/en/albums/arvo-part-credo



Programme

1. La Sindone 9:01
02. Fratres 9:28
03. Swansong 5:43
04. Für Lennart in memoriam 8:54
05. Da pacem Domine 5:07
06. Silhouette 8:38
07. Cantus in Memory of Benjamin Britten 6:14
08. Mein Weg 6:25
09. Credo 12:35
10. Estonian Lullaby 2:02